

# Quand le Japon tient la vedette

Depuis plusieurs mois, on ne compte plus les films mettant en scène le Japon. Ceux-ci soulignent un changement de perception de l'Archipel en Occident.

Les cinéastes japonais bénéficient d'une cote de popularité élevée chez les critiques et les spectateurs occidentaux depuis quelques années. Kitano Takeshi, Nakata Hideo pour ne citer que ceux-là figurent parmi les réalisateurs les plus prisés. Reconnus et récompensés dans les principaux festivals de cinéma de la planète (Venise, Cannes, Rotterdam, etc.), ils n'avaient pas, jusqu'à présent, rencontré le même enthousiasme dans leur pays où le public préférait les productions hollywoodiennes.

Aujourd'hui, les choses ont bien changé. Pour 61 % des personnes interrogées par le mensuel Nikkei Entertainment, le cinéma japonais est devenu bien plus intéressant ces dernières années. Le temps des nanars en série n'est peut-être pas tout à fait révolu, mais de toute évidence, les Japonais sont sensibles à l'originalité et à la fraîcheur de la nouvelle génération parmi laquelle figurent Kurosawa Kiyoshi ou encore Sabu. Cet engouement pour le cinéma nippon s'accompagne d'une redécouverte de l'Archipel par les réalisateurs étrangers, notamment occidentaux qui paraissent désormais plus enclins à donner une image du Japon et de sa population un peu plus proche de la réalité.

L'évolution est particulièrement visible aux Etats-Unis où les films les plus récents mettant en scène le pays du Soleil levant laissent à penser que les Américains ne se contentent plus de "taper sur le Japon" (Japan bashing) comme ce fut le cas au cours des années 80 et 90. (...)

Suite de l'article : [Ovni](#)

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Archives le vendredi 7 mai 2004**

Consultable en ligne : <http://archives.cafeduweb.com/lire/4426-quand-japon-tient-vedette.html>